

CONTES CHOISIS  
de  
MAUPASSANT

法 汉 对 照

莫泊桑短篇小说选读

上海译文出版社



莫泊桑选集

# 莫泊桑短篇小说选读

上海译文出版社

法 汉 对 照

CONTES CHOISIS DE MAUPASSANT

# 莫泊桑短篇小说选读

〔法〕莫泊桑 著

徐百康 译注

上海译文出版社

法汉对照  
**莫泊桑短篇小说选读**  
〔法〕莫泊桑 著  
徐百康 译注

---

上海译文出版社出版  
上海延安中路 967号

新华书店上海发行所发行  
上海市印刷三厂印刷

---

开本 787×950 1/32 印张 4.875 字数 86,000  
1979年9月第1版 1979年9月第1次印刷  
印数 1—10,000

书号：9188·46 定价：0.35元

## 前 言

莫泊桑 (Guy de Maupassant, 1850—1893), 法国批判现实主义作家, 出身于诺曼底的一个没落的贵族家庭。1870年普法战争时他曾入伍作战, 战后长期任政府职员。他在1888年以后的十二年中写了三百多篇短篇小说和六部长篇小说。他的短篇小说在世界文学史上占有相当重要的地位。他是我国读者熟悉的法国作家之一。

本书从他的作品中挑选了五篇以普法战争为题材的短篇小说, 其中有:

1. 《两个朋友》: 描述两个巴黎小市民到郊外去钓鱼, 被普鲁士士兵逮捕, 两人在敌军官面前宁死不愿说出通过法军前哨阵地的口令致被枪杀的故事。

2. 《瓦尔特·希纳夫斯历险记》: 作者通过一个掉队的普鲁士士兵自愿充当俘虏的故事, 细腻地刻划普鲁士士兵的厌战心理, 同时抨击法国国民自卫军懦弱无能, 虚张声势, 谎报军情等行为。

3. 《一场决斗》: 描述一个巴黎市民在火车上受普鲁士军官的凌辱, 激起义愤, 终于在决斗中将他击毙的故事。

4. 《俘虏》: 作者通过山区一个妇女智擒敌兵的故事反映法国人民在普法战争中的抗敌意志和爱国热情。

5. 《米隆老爹》：作者塑造一个老农民的形象，描绘出他夜出杀敌，被捕后又临危不惧英勇牺牲的情景，以歌颂法国人民在普法战争中的大无畏的爱国主义精神。

由于作者幼年在农村度过，后又长期生活在巴黎并亲身参加过普法战争，对当时法国农民的生活，巴黎市民的感受以及法国人民的爱国热情，普鲁士军队的凶残暴虐和法国当权集团的腐败无能都有深刻的体验和了解，所以在以上作品中人物塑造形象逼真，心理描写深刻细腻，生动地反映了当时的某些生活侧面。

本书所选各篇虽都以普法战争为背景，但作者在人物刻画、环境描写、故事情节、文章布局等方面都不相同，充分表现作者高度的写作技巧。在语言运用上简洁明快，通俗易懂，体现了作者独特的风格，对我们学习法语有一定的帮助。现将原文逐句译出并加注，供学习法语一年以上的同志自修时对照阅读之用。

## Table des matières

### 目 录

1. Deux amis ..... 3  
两个朋友
2. L'aventure de Walter Schnaffs .....31  
瓦尔特·希纳夫斯历险记
3. Un duel .....63  
一场决斗
4. Les prisonniers .....83  
俘 虏
5. Le père Milon ..... 127  
米隆老爹

## 1. Deux amis

Paris était bloqué, affamé et râlant<sup>1</sup>. Les moineaux se faisaient<sup>2</sup> bien rares sur les toits, et les égouts se dépeuplaient. On mangeait n'importe quoi<sup>3</sup>.

Comme il se promenait tristement par<sup>4</sup> un clair matin de janvier le long du<sup>5</sup> boulevard extérieur, les mains dans les poches de sa culotte d'uniforme et le ventre vide<sup>6</sup>, M. Morissot, horloger de son état<sup>7</sup> et pantoufflard<sup>8</sup> par occasion<sup>9</sup>, s'arrêta net<sup>10</sup> devant un confrère qu'il reconnut pour<sup>11</sup> un ami. C'était M. Sauvage, une connaissance du bord de l'eau.

Chaque dimanche, avant la guerre, Morissot partait dès l'aurore, une canne en bambou d'une main, une boîte en fer-blanc sur le dos. Il prenait le chemin de fer d'Argenteuil<sup>12</sup>, descendait à Colombes,<sup>13</sup> puis gagnait à pied l'île Marante<sup>14</sup>. A peine arrivé en ce lieu de ses rêves, il se mettait à pêcher<sup>15</sup>; il pêchait jusqu'à la nuit.

Chaque dimanche, il rencontrait là un petit homme replet et jovial, M. Sauvage, mercier<sup>16</sup>, rue Notre-Dame-de-Lorette, autre pêcheur fanatique. Ils passaient souvent une demi-journée côte à côte<sup>17</sup>, la ligne à la main et les pieds ballants au-dessus du courant; et ils s'étaient pris d'amitié<sup>18</sup> l'un pour l'autre.

## 两个朋友

巴黎被围困，在挨饿，在苟延残喘。屋顶上麻雀越来越稀少了，阴沟里的小动物也已经绝迹。人们饥不择食。

莫利索先生，以钟表匠为业，偶然也当过几天国民自卫军，在正月里一个晴朗的早晨，他空着肚子，双手插在军服的裤袋里，闷闷不乐地沿着环城大道散步。他走到一个被他交为朋友的同志面前突然停住了脚步。那是索瓦热先生，一个在河边相识的熟人。

战前，每逢星期天，莫利索先生一清早就拿着竹钓竿，背着白铁盒出去了。他搭乘开往阿让兜去的火车，到可伦布下车，然后步行到马朗岛。他一到这梦想的地方就开始钓鱼，一直钓到天黑。

每个星期天，他总在那里遇到一个身体肥胖、性情愉快的小个子索瓦其先生。他是洛莱特圣母院街上的服饰用品商，也是一个钓鱼迷。他们经常手握钓竿，两腿垂悬在水面上，肩并肩地过上大半天；于是彼此产生了友谊。

En certains jours, ils ne parlaient pas. Quelquefois ils causaient; mais ils s'entendaient admirablement sans rien dire, ayant des goûts semblables et des sensations identiques<sup>19</sup>.

Au printemps, le matin, vers dix heures, quand le soleil rajeuni<sup>20</sup> faisait flotter sur le fleuve tranquille cette petite buée<sup>21</sup> qui coule avec l'eau, et versait dans le dos des deux enrégés pêcheurs une bonne chaleur de saison nouvelle, Morissot parfois disait à son voisin: «Hein! quelle douceur!» et M. Sauvage répondait: «Je ne connais rien de meilleur.»<sup>22</sup> Et cela leur suffisait pour se comprendre et s'estimer.

A l'automne, vers la fin du jour, quand le ciel, ensanglanté<sup>23</sup> par le soleil couchant, jetait dans l'eau des figures de nuages écarlates, empourrait le fleuve entier, enflammait l'horizon, faisait rouges comme du feu les deux amis,<sup>24</sup> et dorait les arbres roussis déjà, frémissants d'un frisson d'hiver<sup>25</sup>, M. Sauvage regardait en souriant Morissot et prononçait: «Quel spectacle!» Et Morissot émerveillé répondait, sans quitter des yeux<sup>26</sup> son flotteur: «Cela vaut mieux que le boulevard, hein?»

Dès qu'ils se furent reconnus, ils se serrèrent les mains énergiquement, tout<sup>27</sup> émus de se retrouver en des circonstances si différentes. M. Sauvage, poussant un soupir, murmura: «En voilà<sup>28</sup> des événements!» Morissot, très

有些天，他们不说话。有时候他们聊上几句，但是，尽管不说话，他们彼此十分投契，因为他们兴趣相同，情感也一样。

春日的早晨，十时左右，恢复青春活力的太阳使平静的河面上升起一层随水流动的薄雾。阳光射到两个钓鱼迷的背上，给他们一种新时令的温暖的感觉。莫利索有时候对身旁的那个人说：“嗯，多舒服！”。这时索瓦热先生回答说：“再也没有比这更舒服的了。”这两句话就足够使他们相互了解、相互尊重的了。

秋日的黄昏，夕阳把天空照得通红。鲜红的云彩倒映在水中把整条河流染成绛色，天际象在燃烧，两个朋友的脸被照得火红。枯黄的树木在寒风里簌簌地抖动，也被镀上了一层金色。索瓦热先生面带笑容望着莫利索说：“多美的景色呀！”赞叹不已的莫利索两眼不离浮子，回答说：“这比逛大街要强得多吧，嗯？”

这一天，他们两人彼此认出以后就使劲地握手。他们在这时过境迁的情况下相遇，心情都异常激动。索瓦热先生叹了一口气，低声说：“事变可真

morne<sup>29</sup>, gémit: «Et quel temps! C'est aujourd'hui le premier beau jour de l'année.»

Le ciel était, en effet,<sup>30</sup> tout bleu et plein de lumière.

Ils se mirent à marcher côte à côte, rêveurs et tristes. Morissot reprit: «Et la pêche? hein! auel bon souvenir!»

M. Sauvage demanda: «Quand y retournerons-nous?»

Ils entrèrent dans un petit café et burent ensemble une absinthe; puis ils se remirent à se promener sur les trottoirs.

Morissot s'arrêta soudain: «Une seconde verte<sup>31</sup>, hein?» M. Sauvage y<sup>32</sup> consentit: «A votre disposition.»<sup>33</sup> Et ils pénétrèrent chez un autre marchand de vins.

Ils étaient fort étourdis en sortant, troublés comme des gens à jeun<sup>34</sup> dont le ventre est plein d'alcool. Il faisait doux. Une brise caressante leur chatouillait le visage<sup>35</sup>.

M. Sauvage, que l'air tiède achevait de griser, s'arrêta: «Si on y allait?»<sup>36</sup>

— Où ça?

— A la pêche donc.

— Mais où?

— Mais à notre île. Les avant-postes français sont auprès de Colombes. Je connais le colonel Dumoulin; on nous laissera passer<sup>37</sup> facilement.»

Morissot frémit de désir<sup>38</sup>: «C'est dit. J'en suis.»<sup>39</sup> Et ils se séparèrent pour prendre leurs instruments.

不少哟！”莫利索心情十分忧郁，感慨地说：“今天的天气倒真好！还是今年的第一个好天气哩！”

天空确是一片蔚蓝，充满了阳光。

他们都在沉思默想，闷闷不乐，并肩地走着。莫利索接着又说：“钓鱼？嗯！回想起来多么美好呀！”

索瓦热先生问：“我们什么时候再去？”

他们走进一家小咖啡馆，大家喝了一杯苦艾酒，随后又在人行道上散步。

莫利索突然停住了脚步说：“再来一杯，怎么样？”索瓦热先生答道：“我听您的。”于是他们又走进了另一家酒店。

他们从那儿出来的时候，头脑昏沉沉的，象是空肚皮喝饱了酒的人那样，迷迷糊糊地。天气和暖，和风吹拂他们的脸，怪舒服的。

索瓦热先生被和风吹得飘飘然，他停住了脚步，说：“咱们去那儿，怎么样？”

“去哪儿？”

“去钓鱼呗！”

“到哪儿去钓呀？”

“到我们的岛子上去呗！法国部队的前哨就在可伦布附近。我认识杜马林上校，没有问题，他们会放我们过去的。”

莫利索非常激动地说：“就这么说定了，我准来。”于是他们各自分头去取钓具。

Une heure après, ils marchaient côte à côte sur la grand-route. Puis ils gagnèrent la villa qu'occupait le colonel. Il sourit de<sup>40</sup> leur demande et consentit à leur fantaisie. Ils se remirent en marche, munis d'un laissez-passer.

Bientôt ils franchirent les avant-postes, traversèrent Colombes abandonné, et se trouvèrent au bord des petits champs de vigne qui descendent vers la Seine. Il était environ onze heures.

En face, le village d'Argenteuil semblait mort. Les hauteurs d'Orgemont et de Sannois<sup>41</sup> dominaient tout le pays. La grande plaine qui va jusqu'à Nanterre<sup>42</sup> était vide, toute<sup>43</sup> vide, avec ses cerisiers nus et ses terres grises.

M. Sauvage, montrant du doigt<sup>44</sup> les sommets, murmura: «Les Prussiens sont là-haut!» Et une inquiétude paralysait les deux amis devant ce pays désert.

«Les Prussiens!» Ils n'en avaient jamais aperçu, mais ils les sentaient là depuis des mois,<sup>45</sup> autour de Paris, ruinant la France, pillant, massacrant, affamant, invisibles et tout-puissants. Et une sorte de terreur superstitieuse s'ajoutait à la haine qu'ils avaient pour ce peuple inconnu et victorieux<sup>46</sup>.

Morissot balbutia: «Hein! si nous allions en<sup>47</sup> rencontrer?»

M. Sauvage répondit, avec cette gouaillerie parisienne reparaisant malgré tout<sup>48</sup>:

一个小时以后，他们又并肩走在大路上了。他们来到上校占用的那座别墅里。上校对他们的请求笑了笑，也就同意了他们的怪花样。他们带着通行证又上路了。

一会儿，他们通过前哨，穿过荒凉的可伦布，来到几块小葡萄田的边上，田的下坡就是塞纳河。这时大约十一点钟。

对面，阿让兜村象死了的一样。奥极蒙和撒纳阿两个高地俯瞰着这个地区。从那儿到南丹尔是一大片平原，那里什么也没有，只有几棵光秃的樱桃树和灰色的土地。

索瓦热先生指着山顶，低声说：“普鲁士人就在那上面！”面对这荒无人烟的地方，两个朋友担心害怕起来，停止不动了。

普鲁士人！他们可从来没有见到过。但是好几个月来，他们感到这些人就在那儿，就在巴黎的周围，蹂躏着法国，抢劫、屠杀、造成饥馑。这些人是看不见的，但是无所不能的。他们对这些素不相识的却又打了胜仗的民族本来就怀有仇恨，现在更增添了一种谈虎色变的恐惧心理。

莫利索结结巴巴地说：“喂，要是咱们碰上了他们，怎么办？”

索瓦热先生用巴黎人那种不管在什么情况下都爱开玩笑的口吻回答说：

«Nous leur offririons une friture.»

Mais ils hésitaient à s'aventurer dans la campagne, intimidés par le silence de tout l'horizon.

A la fin, M. Sauvage se décida: «Allons, en route! mais avec précaution.» Et ils descendirent dans un champ de vigne, courbés en deux, rampant, profitant des buissons pour se couvrir, l'œil inquiet, l'oreille tendue<sup>49</sup>.

Une bande de terre nue restait à traverser<sup>50</sup> pour gagner le bord du fleuve. Ils se mirent à courir; et dès qu'ils eurent atteint la berge, ils se blottirent dans les roseaux secs.

Morissot colla sa joue par terre pour écouter si on ne marchait pas dans les environs. Il n'entendit rien. Ils étaient bien seuls, tout seuls.

Ils se rassurèrent et se mirent à pêcher.

En face d'eux l'île Marante abandonnée les cachait à l'autre berge. La petite maison du restaurant était close, semblait délaissée depuis des années.

M. Sauvage prit le premier goujon, Morissot attrapa le second, et d'instant en instant<sup>51</sup> ils levaient leurs lignes avec une petite bête argentée frétilant au bout du fil: une vraie pêche miraculeuse.

Ils introduisaient délicatement les poissons dans une poche de filet à mailles très serrées<sup>52</sup>, qui trempait à leurs pieds. Et une joie délicieuse

“那咱们就请他们吃油煎鱼罢。”

但是，四周一片寂静，吓得他们犹豫不决，不敢闯到田野里去冒险。

最后，索瓦热先生打定了主意，说：“向前走吧，不过要小心。”于是他们弯着腰，利用矮树丛作掩护，往葡萄田里爬下去，眼睛不安地在张望，耳朵注意地在倾听。

现在还得越过一长条光秃秃的地面才能到达河边。他们就奔跑起来；一跑到河岸他们立刻蹲在干枯的芦苇丛里。

莫利索把面颊贴在地面上，听听附近有没有人走动。他什么也没有听见。只有他们两个人，没有别人。

他们放下心来，开始钓鱼了。

在他们的对面，荒凉的马朗岛挡住了视线，使对岸看不见他们，饭店小屋子的门窗紧闭着，象是好多年没有人管了。

索瓦热先生钓到第一条钓鱼，莫利索钓到第二条；他们不时地拉起钓竿，每次总在钓线的头子上挂着一条银光闪闪的小鲱鱼在跳动，真是奇迹般的收获！

他们细心地把鱼放进一只网眼很密的网袋里，网袋浸在他们脚边的水中。一阵极其愉快的喜悦透